
Bach / Dalbavie / Barraine

THIBAUT DURET orgue
FLORENT JODELET percussions
FRANÇOIS VALLET percussions
LUCILE DOLLAT orgue

SAMEDI 19 AVRIL 2025 - 20H

Musique

du Printemps



Favilla

25-26

CONCERTS DE RADIO FRANCE



MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE . FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le chœur
radiofrance

ma | la maîtrise
radiofrance



JOHANN SEBASTIAN BACH

Concerto pour orgue en sol majeur, BWV 592

1. Allegro
2. Grave
3. Presto

10 minutes environ

MARC-ANDRÉ DALBAVIE

*Gloria**

(co-commande de l'Auditorium – Orchestre national de Lyon et de Radio France)

10 minutes environ

JOHANN SEBASTIAN BACH

Partita « Sei gegrüsset, Jesu gütig », BWV 668

20 minutes environ

ENTRACTE

FRANÇOIS VALLET, LUCILE DOLLAT

Improvisation pour orgue et percussions

ELSA BARRAINE

Élévation pour orgue

3 minutes environ

Musique rituelle pour orgue et percussions

Mouvements I, III, V, VI et VII

31 minutes environ

THIBAUT DURET orgue*

FLORENT JODELET percussions

FRANÇOIS VALLET percussions

LUCILE DOLLAT orgue

Ce concert, présenté par Clément Rochefort, sera diffusé le 30 mai à 20h sur France Musique puis disponible à la réécoute sur francemusique.fr.



JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

Concerto pour orgue en sol majeur, BWV 592

Composé vers 1713.

Partita « Sei gegrüsset, Jesu gütig », BWV 668

Composée vers 1705.

Les cinq concertos pour orgue BWV 592-596 ont été écrits par Johann Sebastian Bach vraisemblablement entre 1713 et 1716. Bach, qui avait été recruté comme organiste à la chapelle de Weimar en 1708, étudie à cette époque les partitions de Corelli, Albinoni, Legrenzi, Torelli, Vivaldi, dont il a connaissance grâce aux copies conservées par le duc Wilhelm Ernst von Sachsen-Weimar. Passionné par la musique italienne, Bach recopie notamment les concertos opus 3 du Prêtre roux. C'est de cette étude que sont nés les seize concertos pour clavecin solo BWV 972 à 987, ainsi que les cinq concertos pour orgue. Trois d'entre eux sont des arrangements de l'opus 3 et de l'opus 7 de Vivaldi, et deux sont des transcriptions de concertos de Johann Ernst von Sachsen-Weimar (1696-1715). Avant son décès prématuré à l'âge de dix-huit ans, le jeune prince, musicien doué, a appris le violon et le clavecin durant son enfance. Au cours de ses années de formation à l'Université d'Utrecht entre 1711 et 1713, il a envoyé à Weimar de nombreuses copies de partitions de musique italienne, qui viennent enrichir la bibliothèque musicale du duc. De retour à Weimar en juin 1713, il suit l'enseignement de Johann Gottfried Walther, compositeur à la cour et cousin de Johann Sebastian Bach. Dans le *Concerto pour orgue en sol majeur*, Bach a donc transcrit un concerto pour violon, cordes et basse continue du prince, qui a conservé la forme italienne en trois mouvements : un *Allegro* en sol majeur plein d'entrain, un *Grave* recueilli en mi mineur, et un *Presto* en sol majeur, brève toccata rapide et enlevée.

La *Partita « Sei gegrüsset, Jesu gütig »* est l'une des toute premières partitions pour orgue de Bach. La date de composition en est incertaine, mais elle a été probablement conçue vers 1705. On y trouve en effet les traces de l'influence de Georg Böhm (1661-1728), organiste à Lunebourg (où Bach fut choriste en 1700), de Johann Pachelbel (1653-1706) et de Dietrich Buxtehude (1637-1707). La partita pour orgue, genre que ces musiciens ont développé à la fin du XVII^e siècle, est bien différente des partitas pour clavier ou pour violon, qui sont des suites de danses : il s'agit d'une série de variations sur un choral donné. Ainsi, Bach a composé onze variations à partir du choral en sol mineur « Sei gegrüsset », l'un des plus anciens chants de la liturgie protestante, exposé en ouverture. Certains musicologues ont émis l'hypothèse que la *Partita* BWV 668 aurait été composée à deux moments distincts, car le style des variations est assez différent. La première moitié d'entre elles (n° 1, 2, 3, 4 et 6) est écrite pour les claviers seuls, sans pédales, dans un style qui se rapproche de celui de Böhm. La seconde moitié (n° 5, 7, 9, 10, 11), qui intègre le pédalier, rappelle plutôt les chorals de l'*Orgelbüchlein*, tandis que la variation n° 8 est une fantaisie plus libre. Quoi qu'il en soit, Bach montre déjà sa parfaite maîtrise du contrepoint dans cette œuvre pleine de charme.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1705 : mort de Leopold 1er, empereur romain germanique, et début du règne de Joseph 1er, empereur des Romains, roi de Bohême et de Hongrie. Guerre de Succession d'Espagne, opposant deux coalitions européennes qui se disputent le trône des Habsbourg. Georg Friedrich Haendel, *Almira*. Crébillon père, *Idoménée*. Naissance de Farinelli.

1713 : traités d'Utrecht. Décès d'Arcangelo Corelli. Naissance de Denis Diderot et de Laurence Sterne. François Couperin, *Premier livre de pièces pour clavecin*. Georg Friedrich Haendel, *Teseo*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Alberto Basso, *Jean-Sébastien Bach*, Paris, Fayard.
- Bertrand Dermoncourt, *Tout Bach*, Paris, Laffont, « Bouquins ».

MARC-ANDRÉ DALBAVIE né en 1961

Gloria pour orgue

Commande de Radio France et de l'Auditorium – Orchestre national de Lyon. **Composé** en 2024. **Créé** le 4 décembre 2024 à Lyon par Lucile Dollat.

Depuis 2010, Marc-André Dalbavie a consacré une grande part de son travail de compositeur au théâtre lyrique : ces dernières années ont vu ainsi naître deux opéras, *Le Soulier de Satin* (2021) et *Mélancolie de la résistance* (2024). Avec le *Gloria*, il s'est éloigné de la scène pour écrire une pièce inspirée par un événement qui a touché le monde entier : l'incendie de Notre-Dame de Paris en avril 2019. Le compositeur est revenu sur la genèse de cette œuvre « très orchestrale » et très « colorée » selon Lucile Dollat, sa dédicataire, qui en assurée la création à Lyon le 4 décembre 2024 avant de la reprendre aujourd'hui à Paris :

« Je n'ai jamais écrit de pièce pour orgue. Je me suis toujours dit qu'un jour, je lui consacrerai une œuvre, mais je l'avoue, le temps passait sans volonté de franchir le pas. Puis, deux moments déclencheurs sont arrivés. Le premier chronologiquement est l'incendie de Notre-Dame, qui a été pour moi, comme pour beaucoup de gens, un événement terrifiant. Aucun mot ne peut décrire le désastre que cette catastrophe a produit sur moi. Pétrifié devant les images, sans aucune possibilité d'action, hébété par la destruction religieuse, historique et symbolique de ce que je voyais, un espoir a commencé à naître au fur et à mesure des heures. Cet espoir a pris de plus en plus de force au fil du temps apocalyptique que l'on vivait. Puis, cet espoir est devenu réalité : l'orgue, miraculeusement, n'avait pas brûlé ! C'est à ce moment, que je me suis convaincu que le temps était venu d'écrire une partition pour orgue en hommage à ce ²miracle². Tout ce qui me retenait dans la composition pour cet instrument, a sauté ! Et c'est évidemment un Gloria qui célèbre ce rescapé des flammes. Gloria qui est à la fois le *Gloria in excelsis Deo*, le *Gloria* d'une forme d'œuvre habituellement virtuose et le *Gloria* venant d'une tradition à la fois religieuse mais aussi d'une tradition profane, celle d'une œuvre d'orgue de concert, la partition n'ayant pas vocation à être jouée dans le cadre d'une liturgie. Le deuxième moment déclencheur a été la demande de Lucile Dollat, qui en est la dédicataire, de lui écrire une œuvre pour orgue en rapport avec sa nomination comme organiste en résidence à Radio France. Cette commande, venant d'une interprète d'exception, m'a beaucoup touché et a permis de concrétiser ces deux hommages. »

C. C.

ELSA BARRAINE 1910-1999

Élévation pour orgue

Composée en 1958. **Dédiée** à Jean Langlais.

Musique rituelle (extraits)

Composée en 1966-1967. **Dédiée** à Olivier Messiaen.

Nomenclature : pour orgue, xylophone, marimba et percussions.

Depuis quelques années, Elsa Barraine suscite un regain d'intérêt en France. À l'instar d'un grand nombre de musiciens et de musiciennes françaises du XX^e siècle, elle a conçu une œuvre qui a été éclipsée par la notoriété du couple Ravel-Debussy, puis par la modernité postsérielle de l'après-guerre. Comme Olivier Messiaen, Barraine a été la disciple de Paul Dukas et de Maurice Emmanuel, ses professeurs de composition et d'histoire de la musique : tous deux ont contribué au développement de sa carrière après qu'elle a obtenu le prix de Rome en 1929. Artiste engagée, Barraine adhère au PCF en 1938 et rejoint la Résistance sous l'Occupation. Avec Roger Désormière et Louis Durey, elle fonde, en 1941, le Front national des musiciens, qui lutte contre la propagande nazie dans le monde musical. Après la guerre, elle souscrit au Manifeste de Prague en 1948 avec des compositeurs communistes ou sympathisants, dont Serge Nigg et Charles Koechlin, avant de quitter le PCF en 1949. Autrice de nombreuses musiques de film, chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, Barraine enseigne au Conservatoire de Paris de 1952 à 1974. Elle y est titulaire de la classe d'analyse musicale à partir de 1969. Cessant de composer après 1968 et se consacrant à l'enseignement, elle termine sa carrière avec la fonction d'inspectrice des théâtres lyriques en 1972.

Dans les années 1940 et 1950, Elsa Barraine défend une musique « progressiste » qui ne sacrifie jamais la tonalité et la polymodalité au sérialisme et à un « formalisme » qualifiés alors de « bourgeois » par les communistes. Ce style s'affirme en particulier dans les pièces pour orgue, que Lucile Dollat interprète souvent dans ses récitals en France depuis qu'elle a découvert l'œuvre de Barraine par hasard, il y a quelques années. Ainsi d'*Élévation*, qui date de 1958 : l'atmosphère recueillie n'est pas sans rappeler Charles Tournemire et Jean Langlais (dédicataire de l'œuvre). Dans cette pièce dont le titre peut évoquer la liturgie catholique ou une religiosité plus diffuse, la compositrice explore les timbres de l'orgue à partir d'une ligne mélodique rehaussée par des couleurs harmoniques que soulignent les différences de registrations.

Ce goût pour les couleurs originales apparaît également dans *Musique rituelle*. Inspirée par le *Bardo Thödol*, le « Livre des morts tibétain » que lui a fait découvrir Messiaen, Barraine a composé l'œuvre en 1966-1967. *Musique rituelle* rappelle que la musicienne, à côté de son engagement politique, faisait montre d'un grand intérêt pour la spiritualité. L'œuvre, en écho au symbolisme du *Bardo Thödol*, est divisée en sept parties qui évoquent le cheminement de l'âme après la mort. L'alliance inhabituelle des percussions et de l'orgue crée des sonorités raffinées et mystérieuses. La polymodalité, puisée dans la musique

balinaise et hindoue, se combine avec l'atonalité, et la rythmique de Barraine n'est pas sans rappeler les recherches de Messiaen sur la métrique hindoue, dans la lignée de leur maître Maurice Emmanuel. Cette exploration des timbres, des rythmes et des modes, est propice à l'évocation de rites destinés à délivrer l'âme du cycle des réincarnations. Lucile Dollat a choisi cinq extraits de *Musique rituelle*, que Barraine et Raffi Ourgandjian ont fait précéder d'une notice explicative en tête de la partition :

I. L'évanouissement : « Le mort traverse d'abord une période de trois jours et demi au bout de laquelle il entrevoit la vraie lumière, le temps d'un claquement de doigts. C'est l'évanouissement. Impression d'une sorte de nacelle flottante dans l'inconscience, ballottée sur un océan irréel. »

III. Les Divinités Irritées : « Celles-ci sont décrites de façon terrifiante dans le *Bardo*. Le bouddha Heruka de couleur brune, avec trois têtes, six mains et quatre pieds, son corps émet des flammes brillantes, ses neuf yeux grands ouverts d'une affreuse fixité. »

V. La Fermeture des Portes : « Les portes se referment chaque fois que le voyageur sera tenté de renaître dans une matrice humaine. »

VI. Les Crochets de la Grâce : « Invocation aux bouddhas. Les crochets viennent soulever doucement, le personnage, qui profère les « mantras », paroles de force, qui provoquent des vibrations bénéfiques pour qui sait les prononcer. »

VII. La Délivrance différée : « C'est une représentation musicale de la délivrance, le mort, ayant évité tous les dangers, ne reviendra pas sur terre. »

C. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1958 : Le général de Gaulle prend le pouvoir en France le 13 mai. Lancement du Grand Bond en Avant en Chine par Mao. Création d'une République arabe unie (Égypte et Syrie) par Nasser. Première réunion à Strasbourg de l'Assemblée européenne. Décès de Pie XII, de Florent Schmitt et de Frédéric Joliot-Curie. Julien Gracq, *Un balcon en forêt*. Marguerite Duras, *Moderato Cantabile*. Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*. Iannis Xenakis, *Concret PH*. John Cage, *Concerto pour piano*. Alfred Hitchcock, *Vertigo*.

1966 : Fidel Castro convoque une conférence tricontinentale à La Havane. Début de la Révolution culturelle en Chine. Indira Gandhi devient Premier Ministre de l'Inde. La France se retire du commandement intégré de l'OTAN. Voyage de De Gaulle à Moscou. Suppression de l'Index par le pape Paul VI. Décès d'Alberto Giacometti et d'André Breton. Pierre Boulez, *Éclat/Multiple*. Michel Foucault, *Les mots et les choses*. Roland Barthes, *Critique et Vérité*. Jacques Lacan, *Écrits*.

1967 : Naufrage du *Torrey Canyon*, premier accident impliquant un navire pétrolier. Coup d'État militaire en Grèce. Guerre des Six jours. Guerre du Biafra. Première transplantation cardiaque réalisée par le chirurgien Christiaan Barnard en Afrique du Sud. Décès de Che Guevara, de John Coltrane, de Robert Oppenheimer. Iannis Xenakis, *Polytope de Montréal*. Dimitri Chostakovitch, *Concerto pour violon n° 2*, créé par David Oïstrakh à Moscou. Guy Debord, *La société du spectacle*. Louis Aragon, *Blanche ou l'Oubli*. Charles Chaplin, *La comtesse de Hong Kong*. Jacques Tati, *Playtime*. Michelangelo Antonioni, *Blow up*.

THIBAUT DURET *orgue*

Thibaut Duret a travaillé l'orgue auprès de Pierre Perdigon et Yves Lafargue au Conservatoire de Grenoble puis de François-Henri Houbart au Conservatoire de Rueil Malmaison et remporte plusieurs récompenses. Il poursuit sa formation avec François Espinasse et Liesbeth Schlumberger au CNSMD de Lyon, où il est admis en 2007 à l'unanimité. Il obtient son Master d'orgue – mention très bien – en 2011. Thibaut Duret a également travaillé l'improvisation au CNSMD de Lyon avec Loïc Mallié, Gabriel Marghieri et Franck Vaudray. Il est nommé sur concours titulaire du grand orgue de la Cathédrale de Chambéry en 2009. Titulaire du Certificat d'aptitude – orgue, Thibaut Duret enseigne cet instrument depuis septembre 2014 au CRR d'Annecy.

Il s'est produit en concert en France, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne, ainsi que dans plusieurs festivals : Annecy Classic Festival, Bach St Donat, Bach en Combrailles, Bel Air clavier Festival (Chambéry)... Thibaut Duret joue régulièrement en petite formation : quatuor à cordes et orgue, quintette de cuivres et orgue, violoncelle et orgue (avec Laure-Hélène Michel), piano et orgue (avec Thibault Maignan), orgue à 4 mains (avec Lucile Dollat), montrant ainsi que l'orgue est un instrument de musique de chambre idéal. Il co-crée en 2017 le label Claviorganum dans le but de mettre en valeur des orgues par le biais d'enregistrements. Thibaut Duret a enregistré deux CD : le premier sur l'orgue Zeiger-Quoirin de la Cathédrale de Chambéry, comprenant des œuvres de Brahms, Liszt et Widor, le second sur l'orgue Chalmin de l'auditorium Bel-Air, consacré à Bach, Buxtehude, Guilain.

FLORENT JODELET *percussions*

Né en 1962, Florent Jodelet étudie avec Michel Cals puis Jacques Delécluse au CNSMD de Paris et se perfectionne avec Jean-Pierre Drouet. Il suit les cours d'acoustique de Xenakis à l'Université, étudie la musique électroacoustique avec Michel Zbar. Il donne des récitals dans toute l'Europe, participe aux concerts de l'Ircam et de l'Ina-GRM, a collaboré avec l'Ensemble intercontemporain et les ensembles 2e2M, l'Itinéraire, Court-Circuit, continue de se produire au sein de l'Ensemble TM+ dont il est un des musiciens fondateurs. Au Festival Höregäng de Vienne (Autriche), il a créé le concerto pour percussion ...*Un long fracas de rapide céleste...* de Michael Jarrell avec l'Orchestre de la Radio de Vienne-RSO Wien. En 1988, il intègre l'Orchestre National de France avec lequel il joue dans le monde entier sous la direction des plus grands chefs et fonde avec ses collègues percussionnistes le groupe ad'ONF. Professeur-assistant de la classe de percussion au CNSMD de Paris. Florent Jodelet a créé le label *Merci Pour Les Sons*.

Animé par la créativité musicale dès son plus âge, François Vallet découvre la grande famille des percussions à l'école de musique de Lille avec Laurent Dewaele ; gagnant ainsi un nouveau mode d'expression. Il poursuit ses études au Conservatoire de Lille avec Béatrice Caron, puis à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, dans la classe de Julien Grégoire, à partir de sa majorité. Après y avoir brillamment validé sa licence, il est reçu en master au CNSMD de Paris, dans la classe de Gilles Durot.

C'est lors de son master qu'il se prend d'affection sincère pour la composition et le théâtre instrumental, en parallèle de sa formation d'interprète. C'est avec ces trois axes qu'il nourrit aujourd'hui son goût pour la création et la recherche artistiques, le poussant régulièrement à collaborer avec des danseurs, des comédiens, des improvisateurs, des ingénieurs du son et des metteurs en scènes. Il est aujourd'hui membre de l'Ensemble 2e2m, du collectif Les insectes, du Duó gramma et fondateur de la compagnie Le Petit Tambour. Il est également édité par la maison d'éditions musicales Artchipel. Parmi ses nombreux projets, il collabore régulièrement avec différentes compagnies, ensembles et orchestres, tels que : l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Multilatéral, l'Ensemble Écoute, l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre National de Lille, la compagnie Je garde le chien, la compagnie Tout un ciel et la compagnie Tf2.

Lucile Dollat a étudié au Conservatoire de Saint-Maur des Fossés, où elle a obtenu un Prix d'orgue et un Prix d'improvisation (classes de Éric Lebrun et de Pierre Pincemaille). Elle a poursuivi ses études au CNSMD de Paris auprès d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Laszlo Fassang, Fabien Waksman, Jean-Baptiste Courtois et Marc-André Dalbavie. En 2020, elle obtient le Master d'orgue-interprétation, et, en 2021 la Licence d'improvisation à l'orgue et le Master d'écriture, avec les plus hautes distinctions. Lucile Dollat a déjà remporté plusieurs prix de concours internationaux, entre autres le Grand Prix et le Prix du Public du Concours International d'Orgue André Marchal – Gaston Litaize (Paris, 2017), le Second Prix du Concours International d'Orgue « Pierre de Manchicourt » de Béthune–Saint-Omer (2016) ... Elle donne des concerts en France et à l'étranger, tant en qualité de soliste qu'avec des formations variées. En janvier 2022, elle a sorti un disque de musique classique française à l'orgue de la Chapelle Royale du Château de Versailles intitulé *Tiroirs Secrets – French organ rarities* chez le label Château de Versailles Spectacles. Depuis septembre 2022, elle est organiste en résidence à Radio France, sur l'orgue Gerhard Grenzing de l'Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique, à Paris. En janvier 2023, elle devient artiste en résidence à la Fondation Royaumont. Lucile Dollat est professeure d'harmonisation au clavier au CNSMD de Paris et est titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint Maurice de Bécon (Courbevoie). En janvier 2025 paraît son album *Night Windows* enregistré à l'Auditorium de Radio France, aux côtés du percussionniste François Vallet. Au programme, des œuvres de Thomas Lacôte, Fabien Waksman, Maurice Ravel, Jehan Alain et des improvisations. Egalement disponible sur les plateformes de streaming (Collection Tempéraments - Editions Radio France).

Dans le cadre de sa résidence à Radio France, Lucile Dollat se produira à nouveau le 18 mai prochain dans un programme consacré à Dvořák avec les musiciens de l'Orchestre National de France.

Tempéraments

Night Windows

Lucile Dollat,
orgue

François Vallet,
percussions

**M. Ravel, T. Lacôte,
F. Waksman, J. Alain**

Improvisations

AU | **l'auditorium**
de radiofrance

**FULGURANCES ET POÉSIE,
UN MAGNIFIQUE RÉCITAL
DE LUCILE DOLLAT ENREGISTRÉ
À L'ORGUE DE RADIO FRANCE !**

Tempéraments
radiofrance



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE **ENZO BARSOTTINI, MARGAUX MULLER, LAURE PENY-LALO**

RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION **PAULINE COQUEREAU, VINCENT LECOQC**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

